

gers pour leur faire, constater que l'intérieur est en marbre blanc ! Or, l'étranger constate du même coup les profondes entailles qu'y a fait le ciseau pour rendre l'adhésion avec le plâtre et la chaux plus complète. La vie des moines de *Grotta ferrata* n'a pas toujours été exemplaire. En 1851, par exemple, renouvelant une tradition léguée par les Pères du désert, les moines ne trouvèrent rien de mieux que d'empoisonner leur abbé qu'ils trouvaient trop sévère ! De ce fait, le monastère fut soumis par Grégoire XVI à la visite apostolique qui dura plus de cinquante ans.

Au monastère est annexée une paroisse qui relève du diocèse suburbicain de Frascati. Les moines sont de rite grec, mais la paroisse est de rite latin. De là un inconvénient sérieux. Léon XIII voulut rendre l'église à la pureté du rite grec. Comme ses prédécesseurs cependant, il déclara que les fidèles devaient rester au rite latin. Un curé, pris parmi les moines de rite grec, devait passer au rite latin, et tous les sacrements à être administrés aux fidèles devaient l'être selon le même rite. Le curé, pour la récitation de l'office privé, devait suivre le même rite. Cela, naturellement, occasionna du "tirage". Les moines grecs se plaignaient qu'on leur enlevât un des leurs pour le faire passer au rite latin, alléguant que leurs offices du chœur souffraient de cette absence. Aussi, quand la nouvelle Congrégation pour les affaires orientales fut créée, ils lui portèrent leurs doléances. La nouvelle Congrégation, après avoir examiné le cas, a décidé, le 10 juillet 1918, que désormais le soin habituel des âmes continuerait à appartenir à l'abbaye de *Grotta ferrata*, mais que celle-ci pour exercer le soin actuel des âmes de la paroisse devrait déléguer un prêtre séculier, ou même régulier, mais qui ne fit point partie des moines de l'abbaye. De telle sorte que les deux rites nettement séparés ne pourront pas se nuire. En même temps elle décrétait qu'un séminaire de rite grec serait annexé à l'abbaye pour donner

l'instruction d'origine grecque.

Parmi les basiliques napolitaines de l'époque byzantine de l'époque romane, la basilique de Santa Maria della Spina est la plus ancienne. Elle fut commencée au IX^e siècle et terminée au XI^e. Elle est l'œuvre d'un architecte grec, qui y a introduit les formes de l'architecture grecque. Elle est une basilique à plan central, à quatre bras, avec une coupole sur le transept. Elle est une œuvre d'art de premier ordre. Elle est une œuvre de l'école grecque. Elle est une œuvre de l'école byzantine. Elle est une œuvre de l'école romane. Elle est une œuvre de l'école gothique. Elle est une œuvre de l'école renaissance. Elle est une œuvre de l'école baroque. Elle est une œuvre de l'école néoclassique. Elle est une œuvre de l'école romantique. Elle est une œuvre de l'école éclectique. Elle est une œuvre de l'école moderne. Elle est une œuvre de l'école contemporaine. Elle est une œuvre de l'école actuelle. Elle est une œuvre de l'école future. Elle est une œuvre de l'école éternelle. Elle est une œuvre de l'école universelle. Elle est une œuvre de l'école divine. Elle est une œuvre de l'école humaine. Elle est une œuvre de l'école terrestre. Elle est une œuvre de l'école céleste. Elle est une œuvre de l'école éternelle. Elle est une œuvre de l'école universelle. Elle est une œuvre de l'école divine. Elle est une œuvre de l'école humaine. Elle est une œuvre de l'école terrestre. Elle est une œuvre de l'école céleste.

Il y a eu L'église air dit clairement Combes ar chevéque v